

# Le jour des grands retours

Quatorze ans après la dernière édition du cyclo-cross de Lutterbach, ils étaient quelques-uns samedi à retrouver le circuit de la banlieue mulhousienne sur lequel ils avaient déjà évolué il y a bien longtemps.

**AU PREMIER RANG** de ces pèlerins, l'ex-champion du Monde de la spécialité, le Néerlandais Adrie van der Poel, d'ailleurs vainqueur à Lutterbach en 1999.

« Nous étions pros, alors... »

Le gendre de Raymond Poulidor a-t-il gardé des souvenirs de son passage en Alsace ? « C'était un circuit très dur, surtout sur ses parties routières. J'avais fait toute la course en tête.

« Ce n'est pas un souvenir majeur. J'étais pro, donc je courais ici et là, comme les épreuves se présentaient et Lutterbach était un circuit comme un autre. »

Et pourtant Adrie est revenu à Lutterbach – pour la course des « Vieilles Glônes » – en compagnie de son fils aîné David, qui a participé à l'épreuve Elite (3<sup>e</sup>).

« J'ai accepté l'invitation d'autant plus facilement que c'était sur notre route. Devait à cours à Luxembour (jeudi et hier (vendredi)) en Suisse. Et comme nous retournons en Belgique pour une épreuve à

Louvain demain (dimanche), il n'y avait pas de détoins. »

Le Hollandais s'est-il préparé pour l'occasion ? « Non. Je fais encore du vélo de mars à octobre, pas en hiver. Tous les mardis je m'occupe des jeunes cyclo-crossmen de l'équipe Enerthem, la réserve de BCCP. Je ne roule pas beaucoup, tout au plus six à huit kilomètres car je passe mon temps à regarder mes élèves et à les corriger. »

« Mike Kluge mon idole »

Pascal Beverdy a participé à la course d'ouverture. Lui aussi a retrouvé un cadre familier. « Lutterbach, pour moi, c'était ses vestes, en particulier Mike Kluge.

« Une année, il était champion du Monde et il est venu avec son maillot arc-en-ciel. C'est un souvenir très fort.

« Il y a aussi eu Dominique (Arnould), mais c'était un copain que j'ai côtoyé en équipe de France, ce n'était pas pareil. »

Pour le reste, rien n'a vraiment changé pour le seul Alsacien (si l'on excepte Mourey) à avoir gagné le Challenge National (chez les espoirs en 1987). « J'ai retrouvé le même circuit qu'autrefois, dommage qu'on n'ait pas eu un meilleur temps.

« Je regrette de ne pas avoir fait mieux, mais dans notre course, il y avait un junior qui marchait très fort (le Suisse Johan Jacob), et j'ai



Adrie van der Poel est accueilli par Mike Kluge. PHOTO DNA - MICHEL HURST

trois fois son âge. Par contre, l'ambiance est toujours aussi chaleureuse. »

« Surtout pas retomber »

Autre concurrent de retour, Damien Mougel. Mais Lutterbach, il ne connaît pas en tant que coureur, tout au plus comme spectateur quand il était grimé.

En fait, pour lui, c'était un retour à la compétition, après sa fracture de la clavicule lors des championnats d'Alsace, quatre semaines plus tôt.

Quel a été son programme ? « J'ai d'abord fait quinze jours de home-training, avant de recommencer à rouler sur route, sans intensité ni de spécificité. Comme ça n'allait pas trop mal, j'ai décidé de reprendre à Lutterbach.

Ce fut dur avec la pluie, j'avais aussi un peu d'apprehension. Je ne voulais surtout pas retomber, ça aurait pu être plus grave.

« Je me suis vite retrouvé assez loin, car en plus je manquais de rythme après quatre semaines sans compétition. Franchement à

l'arrivée, j'ai envisagé de ne pas participer au championnat de France. »

Le lendemain de Lutterbach, Damien Mougel était au cyclo-cross d'Eckweshheim et là, les sensations ont été meilleures. « Je suis rassuré mais je ne sais évidemment pas à 100 % aux "France". »

« Le circuit de Pentchâteau n'est pas hyper technique, ça devrait aller. Si j'avais pu avoir encore une ou deux semaines supplémentaires pour me préparer... » ■